



## Le site de l'ANRS en Asie du Sud-Est au Vietnam

### COMMUNIQUE DE PRESSE

La recherche dans les pays en développement est une priorité de l'ANRS. Le budget que l'Agence lui a consacré en 2002 était d'environ 4 millions d'Euros (soit près de 11% de son budget). L'action de l'ANRS dans les pays du Sud est une des composantes du dispositif mis en place par le gouvernement français pour lutter contre l'épidémie de VIH/sida. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le ministère des Affaires étrangères et différents acteurs institutionnels nationaux (Institut de recherche pour le développement –IRD, Institut national de la santé et de la recherche médicale – INSERM, universités, Centre national de la recherche scientifique – CNRS, Institut Pasteur). Cet engagement conjoint aboutit à ce que l'effort consenti par la France pour la recherche sur le sida dans les pays en développement est estimé à environ 75 millions d'Euros. Un réel partenariat existe également entre l'ANRS et des institutions internationales de la recherche et de l'accès aux soins.

L'ANRS mène ses activités en Afrique, en Asie du Sud-Est et en Amérique latine. Elle y finance des programmes de recherche dont l'essentiel se concentre sur des « sites ». Ces sites sont localisés au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Burkina-Faso; au Vietnam et au Cambodge. Né en 2001, le site le plus récent est sud-américain : il est implanté au Brésil. La vie scientifique est régie par un partenariat entre équipes du Nord et du Sud : chaque site est placé sous la responsabilité conjointe d'un coordonnateur « Nord » et d'un coordonnateur « Sud ». Ce dernier assure l'articulation entre les recherches du site et les Autorités de Santé des pays. Les sites bénéficient d'un soutien financier récurrent comportant la fourniture d'équipements de laboratoire, la rénovation de bâtiments, un appui en personnel. Les recherches ont pour objectif d'obtenir des retombées concrètes pour les personnes vivant avec le VIH et pour les pays eux-mêmes, la finalité de ces recherches pour l'ANRS étant l'amélioration de la prévention et de l'accès aux soins.

### Le site ANRS de l'Asie du Sud-Est

Le site « Asie du Sud-Est » est né en 2000. Il regroupe les activités de recherche menées en partenariat avec le Vietnam et le Cambodge. Les coordonnateurs du site sont pour le Vietnam, le Pr Ha Ba Khiem (Institut Pasteur, Hô-Chi-Minh-Ville), pour le Cambodge le Dr Mean Chhi Vun, (Phnom-Penh), et pour l'ANRS le Pr Françoise Barré-Sinoussi (Institut Pasteur, Paris).

Les programmes de recherche menés au Vietnam bénéficient de l'implication d'équipes spécialisées en virologie, en microbiologie et en immunologie, à l'Institut Pasteur, au Centre de médecine préventive et à l'Hôpital des maladies infectieuses et tropicales d'Hô-Chi-Minh-Ville. Ce potentiel est augmenté aujourd'hui par la création d'un Bureau de l'ANRS qui aidera à mener les recherches cliniques. Les chercheurs tentent d'identifier des mécanismes de résistance à l'infection par le VIH chez des personnes qui sont exposées au risque d'être contaminées par le virus, mais restent séronégatives. Ces cas sont extrêmement rares, mais comprendre les mécanismes d'une résistance à l'infection serait très utile, en particulier pour concevoir un vaccin contre le sida. Les équipes de recherche contribuent également à obtenir des connaissances utiles pour cette région d'Asie, puisqu'ils observent les résistances que le virus VIH acquiert et qui rendent difficiles le développement d'un vaccin et les traitements. Par ailleurs, un premier essai thérapeutique va débiter en 2002 au Vietnam (ANRS 1210) : il s'agit d'étudier si un traitement simplifié d'antirétroviraux – en une prise par jour – est bien accepté et correctement suivi par des populations vulnérables. D'autre part, pour améliorer le dépistage et la prise en charge des infections pulmonaires graves qui frappent les personnes séropositives, l'étude ANRS 1260 analysera quels sont les germes responsables de ces affections les plus fréquemment rencontrés au Vietnam et proposera une prise en charge thérapeutique adaptée. Enfin, un projet de sciences sociales est actuellement en cours pour comprendre les comportements sexuels des hommes et limiter ainsi les risques d'infection.